

L'électricité, un facteur économique indispensable

Le 22 septembre 2002, le peuple suisse devra se prononcer sur la loi sur le marché de l'électricité (LME), qui consacre l'ouverture réglementée et progressive du marché de l'électricité. Du point de vue de l'économie et en particulier pour les petites et moyennes entreprises (PME), cette ouverture est urgente. Elle mérite d'être largement soutenue.

Dossier: Electricité H2

Les PME ont tout à gagner de l'ouverture du marché de l'électricité

Un marché de l'électricité libéralisé renforcera notre économie et créera de nouveaux emplois, surtout dans les PME

Werner Geiger, Enerprice et Peter Stössel, Swissmem

La première ampoule électrique date de 1879, il y a à peine plus de 120 ans. Le premier chemin de fer électrique a été mis en circulation deux ans plus tard, en 1881, et la première usine électrique est apparue l'année suivante, en 1882. Les débuts de cette exploitation industrielle de l'électricité ont été marqués par la disparition progressive d'appareils classiques: l'ampoule électrique a remplacé la lampe à pétrole, un simple moteur la roue hydraulique, un premier fil de chauffage le poêle en faïence.

Il y a un peu plus de cinquante ans que l'électricité a fait irruption dans notre vie quotidienne, sous sa forme actuelle, et est venue imprimer sa marque à notre activité économique. Aujourd'hui, on ne saurait imaginer la vie sans électricité. Elle est présente partout, qu'il s'agisse de la force électromotrice qui fait fonctionner nos machines, de l'onde électromagnétique qui transporte nos informations ou seulement de la petite étincelle qui assure l'enclenchement du chauffage à mazout.

L'importance du marché de l'électricité pour l'économie suisse

Rien ne fonctionne sans électricité, à commencer par l'économie. C'est ainsi que les Suisses dépensent chaque année 8,5 milliards de francs pour 54 milliards de kilowattheures. L'industrie, les arts et métiers et les services utilisent environ 60% de cette électricité; il leur en coûte un peu plus de 5 milliards de francs.

Pour la même quantité d'énergie, leurs concurrents européens paient 30% de moins, soit une économie de 1,6 milliard de francs. Dans la même situation, l'économie suisse et en particulier les petites et moyennes entreprises pourraient financer 20 000 emplois supplémentaires bien rémunérés.

L'électricité représente donc un facteur de production indispensable pour près de 4 millions de personnes actives en Suisse. De plus, l'industrie de l'électricité elle-même occupe plusieurs milliers de collaborateurs.

Energie, électricité et économie

Comme le montre le tableau ci-dessous, le marché énergétique de la Suisse se répartit entre les différents agents suivants:

Agents énergétiques	Part en TJ	%	Part en mio.fr.	%
Pétrole	217'110	26	2'740	11
Essence, diesel	293'250	35	11'200	46
Electricité	188'540	23	8'660	36
Gaz naturel	95'220	11	1'280	5
Charbon	5'850	1	30	0
Bois	19'970	2	140	1
Chaleur à distance	13'280	2	190	1
TOTAL	833'220	100	24'240	100

L'électricité, dont la part à la consommation totale d'énergie atteint 23%, représente 36% des coûts, ce qui pèse lourd dans des branches comme l'industrie des machines, des équipements électriques et des métaux. Ainsi, le térajoule coûte en moyenne 45 900 francs, ou le kilowattheure 16,5 centimes.

Les différents groupes de consommateurs participent comme suit à la consommation annuelle d'électricité:

Groupe de consommateurs	Part en mio.kWh	%	Part en mio.CHF	%
Ménages	15'700	30	3'200	37
Agriculture	1'000	2	200	2
Industrie, artisanat	18'100	34	2'300	27
Services	13'400	26	2'400	28
Trafic	4'200	8	560	6
TOTAL	52'400	100	8'660	100

Les PME, épine dorsale de notre économie

Ce sont les petites et moyennes entreprises qui sont le plus touchées par la situation de monopole qui règne dans l'industrie de l'électricité. Le rappel des points suivants suffira pour s'en convaincre:

- (1) plus de 99% des entreprises suisses comptent moins de 250 employés et sont donc des PME;
- (2) ces PME occupent au total 85% des personnes actives dans l'industrie et dans le secteur des services;
- (3) elles assurent environ 70% du produit intérieur brut et
- (4) elles présentent un taux d'exportation élevé (près de 90% du chiffre d'affaires dans les appareils électriques, environ 80% dans la construction de machines et l'industrie textile, 43% ou 60 mrd fr. environ par an dans l'industrie des machines, des équipements électriques et des métaux, branche typiquement constituée de PME; cela montre bien que la rigidité du marché de l'électricité représente un énorme obstacle économique qu'il s'agira d'éliminer le plus rapidement possible.

Ceux qui craignent que l'ouverture du marché de l'électricité ne fasse perdre 6 000 emplois ne doivent pas perdre de vue qu'elle permettra la création de milliers d'emplois dans les PME et que le potentiel de gain est beaucoup plus important que la perte estimée (cf. "Nouveaux produits, nouveaux marchés" ci-dessous).

Les PME et l'énergie

Vu leur importance économique, les PME absorbent une part importante de l'énergie consommée en Suisse. Il ressort d'enquêtes détaillées réalisées dans une grande association de branche que les besoins des PME en électricité sont tout aussi importants que leurs besoins en huile de chauffage et en gaz.

Une répartition des besoins de l'industrie, des arts et métiers et des services entre les PME et les grandes entreprises montre que, sur un total de plus de 31 milliards kWh, 22 milliards kWh environ sont absorbés par les PME. Au prix moyen de 16 centimes le kilowattheure environ, cela correspond à des coûts annuels d'électricité de 3,5 milliards de francs. La même quantité d'énergie d'origine fossile ne coûte qu'environ 1 mrd fr. pour un prix moyen de 4,6 centimes le kilowattheure!

Il y a de multiples causes à cette énorme différence dans les prix de l'énergie. Mentionnons la plus déterminante: non seulement l'huile de chauffage et le gaz naturel se font concurrence, mais ils peuvent aussi être remplacés en partie par d'autres agents énergétiques ou être utilisés en moins grande quantité grâce à une bonne isolation thermique. Il n'en va pas ainsi avec l'électricité: une ampoule, une machine-outil, un ordinateur ou encore le téléphone fonctionnent exclusivement à l'électricité. L'énergie utilisée dans les processus de production, par exemple dans l'électrolyse, l'induction ou les arcs électriques ne peut être remplacée. L'industrie dépend beaucoup des disponibilités en électricité et ne peut ni la remplacer par d'autres agents, ni réduire ses activités en fonction de ces disponibilités. Dans la lutte mondiale pour les marchés, la pleine utilisation des machines est en règle générale nécessaire à la survie économique. Une telle dépendance d'un facteur central de production conjuguée avec un marché de l'électricité monopolisé engendre nécessairement des prix élevés, et une situation défavorable.

Conséquences d'un marché libéralisé pour les PME en Suisse

Conséquences générales

Depuis que l'industrie suisse de l'électricité existe, c'est-à-dire depuis une centaine d'années, elle est organisée sur une base monopolistique. Propriété de l'Etat, monopole territorial, contrats d'exclusivité et autres réglementations caractérisent cette importante branche économique. Les responsables de la branche n'ont encore jamais eu à se soumettre à une véritable concurrence. Chacun a donc développé sa propre vision des choses et affronté la tâche à sa manière. Ce n'est ni le marché, ni le désir des clients qui est au centre de l'activité de l'entreprise, mais sa pérennité. Même la sécurité de l'approvisionnement n'a pas été perçue jusqu'ici comme une tâche prioritaire, car des frontières, des compétences ou des intérêts particuliers faisaient obstacle à des solutions judicieuses.

Un marché libéralisé incitera donc l'industrie de l'électricité à adopter un comportement ouvert à la clientèle, à la concurrence et à une plus grande efficacité, pour son propre bien et pour celui des consommateurs. L'évolution de ces dernières années montre que beaucoup de créativité peut être libérée.

Sur le marché monopolisé que nous avons connu jusqu'ici, ni le fournisseur, ni le client n'avaient intérêt à se préoccuper beaucoup du produit électricité. Le client doit acheter et payer l'électricité dans la forme dans laquelle elle est fournie. Ce système n'a pas contribué à harmoniser les besoins des producteurs et des consommateurs, il n'a pas optimisé les coûts de production et de distribution. Jusqu'il y a peu, le client s'est souvent vu offrir un seul produit, la plupart du temps à tarif uniforme, qu'il était bien obligé d'accepter faute de choix. Il n'y a pas si longtemps que des contrats individuels sont conclus avec de gros clients, les entreprises électriques offrant divers modèles de tarifs pour de l'électricité provenant de diverses sources.

Evolution des prix

Même si un marché libéral de l'électricité présente de très nombreuses options et possibilités, c'est l'évolution des prix à laquelle il faut s'attendre qui vient au premier plan des débats sur ce sujet. Et c'est bien ainsi.

Notre économie, et en son sein la plupart des PME, doivent se soumettre à la concurrence internationale. Sur ce marché, les coûts de l'électricité, de quelque 3,5 mrd fr. par année, jouent un rôle non négligeable. Il est donc important – et c'est là une exigence décisive – qu'à la faveur de la libéralisation, nos PME puissent se battre à armes égales avec leurs concurrentes étrangères sur les prix de l'énergie.

Le tableau 1 en annexe montre bien que nous en sommes encore loin et qu'il existe toujours en Suisse des différences régionales assez marquées.

On constate aussi de nettes différences dans différentes branches par rapport à l'Allemagne, l'un de nos principaux concurrents sur le marché des exportations (cf. tableau 2 en annexe).

Sur un marché de l'électricité libéralisé, les prix de l'énergie sont déterminés beaucoup moins par la quantité achetée que par le profil d'achat. Outre le point de raccordement au réseau d'approvisionnement, le rapport entre la quantité d'énergie achetée chaque année et la puissance

maximale demandée par les gros acheteurs sera déterminant. C'est pourquoi ce sont surtout les PME qui bénéficieront de la libéralisation du marché suisse de l'électricité. Il ressort des comparaisons avec l'UE sur toutes les catégories d'achat que si l'on parvient à atteindre le niveau de prix de l'UE, on peut s'attendre en moyenne à une réduction de prix de l'ordre de 30%. Cela devrait se traduire pour les seules PME par des économies de coûts d'au moins 1 milliard de francs par an, ce qui correspond aux coûts de plus de 10 000 emplois.

Nouveaux produits, nouveaux marchés

Un changement sur le marché suisse de l'électricité présentera encore d'autres aspects plus intéressants à long terme pour l'ensemble de l'économie qui vit de l'innovation, de nouveaux produits et de nouveaux marchés. Nous ne sommes qu'au début de l'évolution dans le domaine énergétique.

Dans la perspective du futur marché de l'électricité, les PME ont déjà commencé à mettre au point de nouveaux produits:

- > La production d'électricité provenant d'énergies renouvelables en est un exemple. Les PME peuvent très bien exploiter de petites centrales hydrauliques, des installations solaires, des centrales alimentées à la biomasse ou des générateurs de turbines éoliennes.
- > De nombreuses entreprises électriques sont à la recherche de solutions plus avantageuses, notamment dans la structure du réseau ou dans l'entretien de leurs propres installations et de celles de leurs clients. Il y a toujours des secteurs d'activités que des entreprises moyennes peuvent couvrir de manière plus efficace et à prix plus favorable.
- > Tout le secteur des techniques de mesures est déjà en pleine révolution. Des nouveaux compteurs numériques lisibles à distance au traitement décentralisé des données électroniques en passant par la gestion informatisée de la puissance et de l'énergie, de nouveaux marchés et de nouvelles opportunités s'ouvrent aux entreprises qui savent innover.
- > Dans tout le secteur des services également, le contracting, la commercialisation de nouveaux labels et produits ainsi que les conseils déboucheront sur la mise en place de nouveaux champs d'activités.

La libéralisation du marché de l'électricité se traduira sans aucun doute par une modification des structures du marché. Comme le montrent d'autres exemples, ce changement de système fait appel à une plus grande créativité et crée des potentialités meilleures que celles qu'il était possible de développer auparavant.

Nouveaux concepts, nouveau comportement

Si le marché de l'électricité était caractérisé jusqu'ici par la passivité, les structures de l'économie de marché ouvrent de nouveaux horizons. Le client qui, jusqu'à présent, ne se plaignait pas des charges d'électricité qu'il avait à assumer était celui qui, par hasard, pouvait bénéficier d'un prix favorable. A l'avenir, c'est celui qui agira intelligemment sur le marché qui se trouvera dans cette situation.

Une entreprise d'électricité pourra vendre son courant à des conditions favorables si le client adopte le comportement adéquat. S'adapter dans une certaine mesure aux besoins du fournisseur, éviter des pointes de puissance aux heures de grande consommation sont des attitudes qui rendront service à la fois au fournisseur et au client. Même la sécurité de l'approvisionnement peut être négociée et influencée sur un marché libéralisé. Elle n'est pas compromise, car le modèle suisse de libéralisation du marché de l'électricité (loi et ordonnance sur le marché de l'électricité) offre suffisamment d'incitations à la branche de l'électricité, qui l'a adopté.

La constitution de pools d'achat, le regroupement d'achats supplémentaires dans la région ou au sein d'une association vont aussi créer un potentiel d'entreprise qu'il s'agira d'utiliser judicieusement.

Les PME, gagnantes de l'ouverture du marché

Un marché de l'électricité libéralisé permet aux PME de se battre à armes égales avec leurs concurrentes, tant nationales qu'étrangères.

Le potentiel d'économies attendu de l'ouverture du marché, de l'ordre de 1 milliard par an, renforcera leur position concurrentielle et permettra la création de nouveaux emplois.

Avec une branche de l'électricité régie par les lois du marché et la suppression d'obstacles juridiques inutiles, la sécurité de l'approvisionnement pourra non seulement être maintenue, mais aussi accrue.

La libéralisation permettra à la branche de mieux se positionner avec de nouveaux produits sur un marché plus étendu.

Des créneaux que les PME pourront exploiter avec succès vont apparaître.

Les entreprises qui anticipent l'avenir dans leur décisions et leur action arriveront mieux à tirer leur épingle du jeu sur un marché libéralisé.

Commentaire

Si le peuple suisse accepte la loi sur le marché de l'électricité, notre marché sera progressivement libéralisé de manière réglementée. La branche de l'électricité comme les consommateurs jouiront de bonnes conditions-cadre. Ce sont surtout nos PME, l'épine dorsale de notre économie, qui en profiteront. Elles pourront se battre à armes égales avec leurs concurrentes dans le pays et à l'étranger. Cela les aidera à renforcer leur compétitivité, à assurer et créer des emplois.

Comme il ressort d'une étude publiée en 2002, la Norvège a ouvert son marché de l'électricité selon un processus échelonné analogue à celui que prévoit la Suisse et le résultat de l'opération est positif: les prix ont baissé et la sécurité de l'approvisionnement s'est améliorée! D'une manière générale, la déréglementation est considérée comme un succès.

Avec des incitations positives tant pour les consommateurs que pour les producteurs et les distributeurs, le succès est pour ainsi dire garanti. La LME répond à ces conditions.

Annexe

Tableau 1

Suisse			UE		
Lieu	Ct./kWh	CHF/an	Lieu	Ct./kWh	CHF/an
Zurich	14,5	290'000	Londres	9,4	178'000
Bâle	13,8	276'000	Munich	9,1	182'000
Genève	14,4	288'000	Paris	8,4	168'000
Berne	12,7	254'000	Rome	16,5	330'000
Winterthour	13,6	272'000	Amsterdam	9,6	192'000
St-Gall	13,6	272'000	Stockholm	4,7	94'000
Lucerne	15,8	316'000	Bruxelles	11,4	224'000
Moyenne des 30 plus grandes villes suisses	14,0	280'000	Moyenne de tous les Etats européens	9,5	190'000

Base: PME (Type selon la statistique UE)
 Besoin en électricité: 2'000'000 kWh par an
 Besoin de puissance: 500 kW puissance de crête
 Raccordement au réseau: Moyenne tension

Tableau 2

Entreprise / branche	Besoin en énergie	Puissance	Tension	Prix D	Prix CH
	kWh	kW		Ct./kWh	Ct./kWh
Restaurant	500'000	150	BT	10,5	16,7
PME textile	500'000	250	BT	11,2	14,4
PME fabrique de machines	1'000'000	250	MT	8,4	13,2
Grandes boucheries	1'000'000	500	MT	10,0	14,5
PME chimie	5'000'000	1'000	MT	7,9	13,5
Briqueterie	5'000'000	2'000	MT	9,7	16,1
PME papier	10'000'000	2'500	MT	8,3	9,7